



HAL
open science

Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt (51)

Florie Spiès, Perrine Toussaint, Geertrui Blancquaert

► To cite this version:

Florie Spiès, Perrine Toussaint, Geertrui Blancquaert. Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt (51). Le diagnostic comme outil de recherche : 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Sep 2017, Caen, France. , 2017. hal-03103801

HAL Id: hal-03103801

<https://inrap.hal.science/hal-03103801>

Submitted on 8 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt et ses environs (Marne)

Matignicourt-Goncourt est une commune située en limite orientale du département de la Marne, entre les villes de Vitry-le-François et de Saint-Dizier. Elle est implantée dans la micro-région du Perthois qui forme une large plaine alluviale marquée par le cours de la Marne.

Des chiffres proportionnels aux superficies dévorées par une activité par nature destructrice

L'instruction des dossiers d'installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE), principalement des carrières, par le service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne (SRA) remonte aux années 1980 grâce en particulier à l'investissement de l'un de ses agents, Erick Tappret. S'appuyant déjà sur une politique de gestion rationnelle des risques pesant sur le patrimoine archéologique, il réussit progressivement à mettre en place une procédure permettant de mener à bien des investigations préalables à l'exploitation des granulats par les carrières. Cette pratique s'est ensuite adaptée à l'évolution de la réglementation sur l'archéologie, dont celle qui deviendra préventive¹.

Ainsi, au suivi de décapage de la terre arable par un agent du SRA (près de 80 ha) et à la fouille de sauvetage des vestiges décapés par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales au début des années 1990, a succédé, à la fin de cette décennie, la réalisation de sondages systématiques. Cette approche a été entérinée par la loi du 17 janvier 2001 (entrée en application en 2002, modifiée dès 2003), notamment grâce à la possibilité d'édicter désormais des arrêtés préfectoraux prescrivant des mesures d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles).

Progressivement donc et dans un laps de temps d'environ 40 ans, depuis le début des années 1980, ce sont 650 ha qui ont fait l'objet d'investigations archéologiques, soit 70 % des 925 ha qu'occupe le territoire de la commune de Matignicourt-Goncourt. On peut également estimer à environ 55 ha la surface détruite avant 1985 sans recherches préalables, c'est-à-dire sans connaissance archéologique aucune de ces terrains.

Depuis 2005, les vestiges détectés sont protégés de la destruction par une dizaine de prescriptions de fouilles préventives sur une trentaine d'hectares et pourront, le cas échéant, bénéficier des mesures de sauvegarde par l'étude. Actuellement, 5,6 ha ont d'ores et déjà été fouillés, tandis que 8 ha sont pour le moment exclus de l'exploitation de la carrière. Ces réserves archéologiques sont actuellement soit remises en culture, soit intégrées dans les réaménagements du projet.

Si l'archéologie préventive a considérablement enrichi la dizaine de sites ou indices connus par la prospection aérienne ou l'étude documentaire sur le territoire de Matignicourt-Goncourt avant les années 90, l'approche systématique, et son développement, en ont fait un échantillon spatial à même de construire une image représentative des réalités archéologiques.

Ainsi, dans ce secteur de la plaine alluviale, plusieurs fosses à profil en Y/V du Néolithique, de vastes champs mortuaires occupés entre le XIVe et Ve siècles avant notre ère, et des habitats rattachés aux âges des métaux et à l'époque gallo-romaine, ainsi qu'une occupation domestique et funéraire du premier Moyen Âge, ont été découverts et ouvrent un large faisceau de thématiques à explorer

¹ On se référera ici à l'excellent article de Jean-Luc Collart 2012 : L'archéologie préventive en France : le cadre réglementaire et son application dans L. Webley, M. Vandes Linden, C. Haselgrove et R. Bradley (eds) : *Development-led Archaeology in Northwest Europe, Proceedings of a Round Table at the University of Leicester* 2009, 2012, p. 56-99.

La compilation des données dans un SIG : apport du diagnostic

De par les surfaces investiguées et la quantité de vestiges découverts, le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs sont parfaitement adaptés à ce type d'exercice. L'ensemble des données spatiales disponibles, qu'elles soient issues des prospections ou des résultats des opérations d'archéologie préventive, fait actuellement l'objet d'un travail collectif de compilation et qui est ensuite exploité via un SIG (Système d'Information Géographique)². Ce système intègre plusieurs niveaux de lecture : les emprises (fouillées, diagnostiquées et les suivis), les tranchées et les vestiges attestés. Si dans un premier temps il s'agit d'un outil utile à la contextualisation des opérations archéologiques préventives et facilitant donc la production des rapports, la compilation des données constitue un socle indispensable aux recherches futures. D'utilisation ergonomique, il est à même de répondre aux questionnements liés à l'exploitation spatiale de l'information consignée, ici à l'échelle du territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs.

Sachant que la prescription de fouille est rarement suivie d'effet immédiat, la donnée des diagnostics et leur compilation s'imposent alors comme élément essentiel pour appréhender les rythmes de création et d'abandon des occupations anthropiques, pour comprendre les divergences et convergences des pratiques (funéraire, domestique, agraire...), et enfin accroître nos connaissances sur le passé de ce territoire.

² Ce SIG est mis en place collectivement par la cellule topographique, les responsables d'opération et les référents SIG de l'Inrap. Ce travail a été initié par Hervé Bocquillon puis complété par David Duda, Florie Spiès et Perrine Toussaint. A terme, une partie des données sera versée dans le catalogue des données spatiales mis en place à l'Inrap.

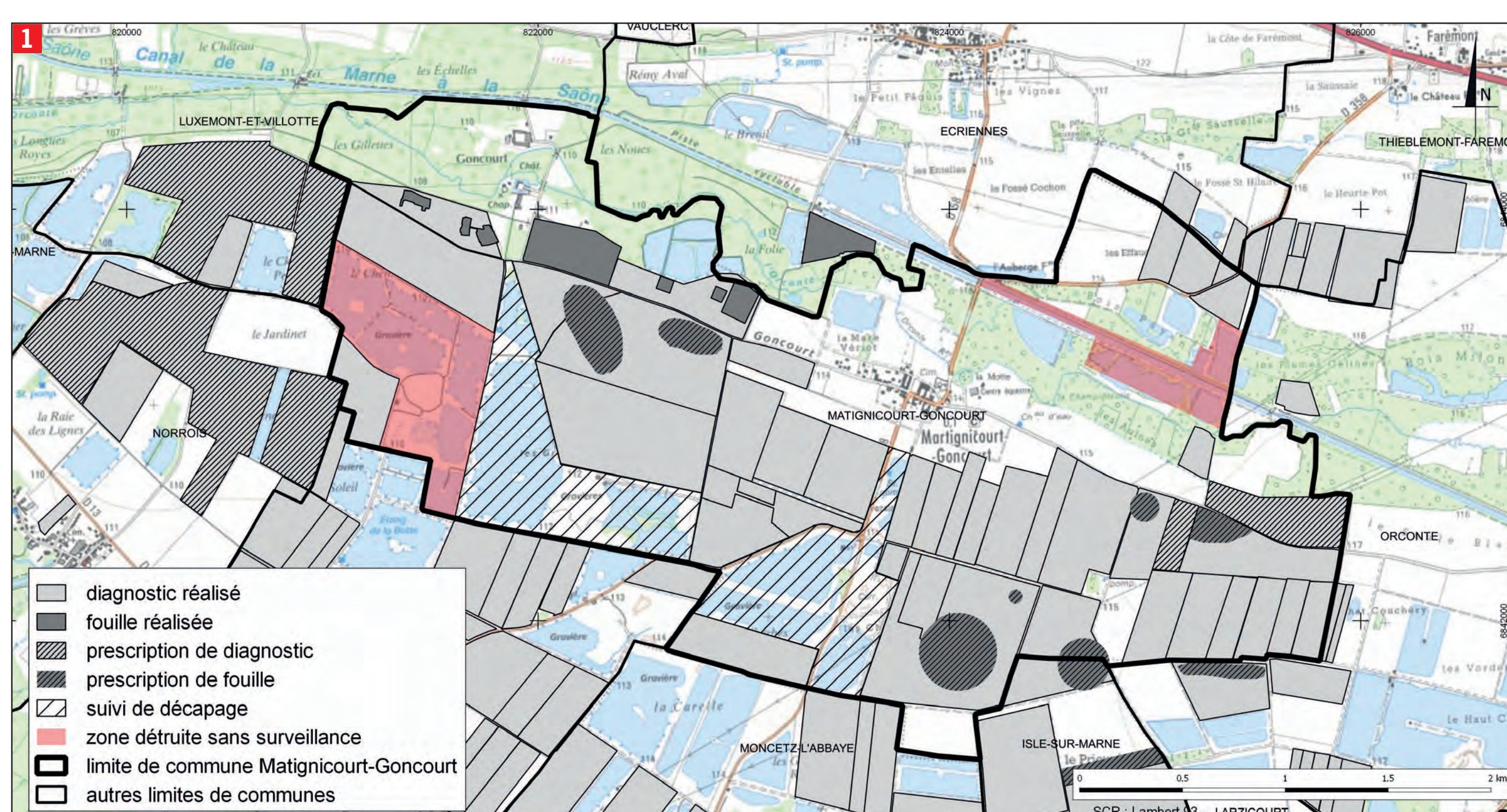
Contenu scientifique

Florie SPIÈS archéologue¹
Perrine TOUSSAINT, archéologue²
Geertrui BLANQUAERT, ingénieur de recherche³

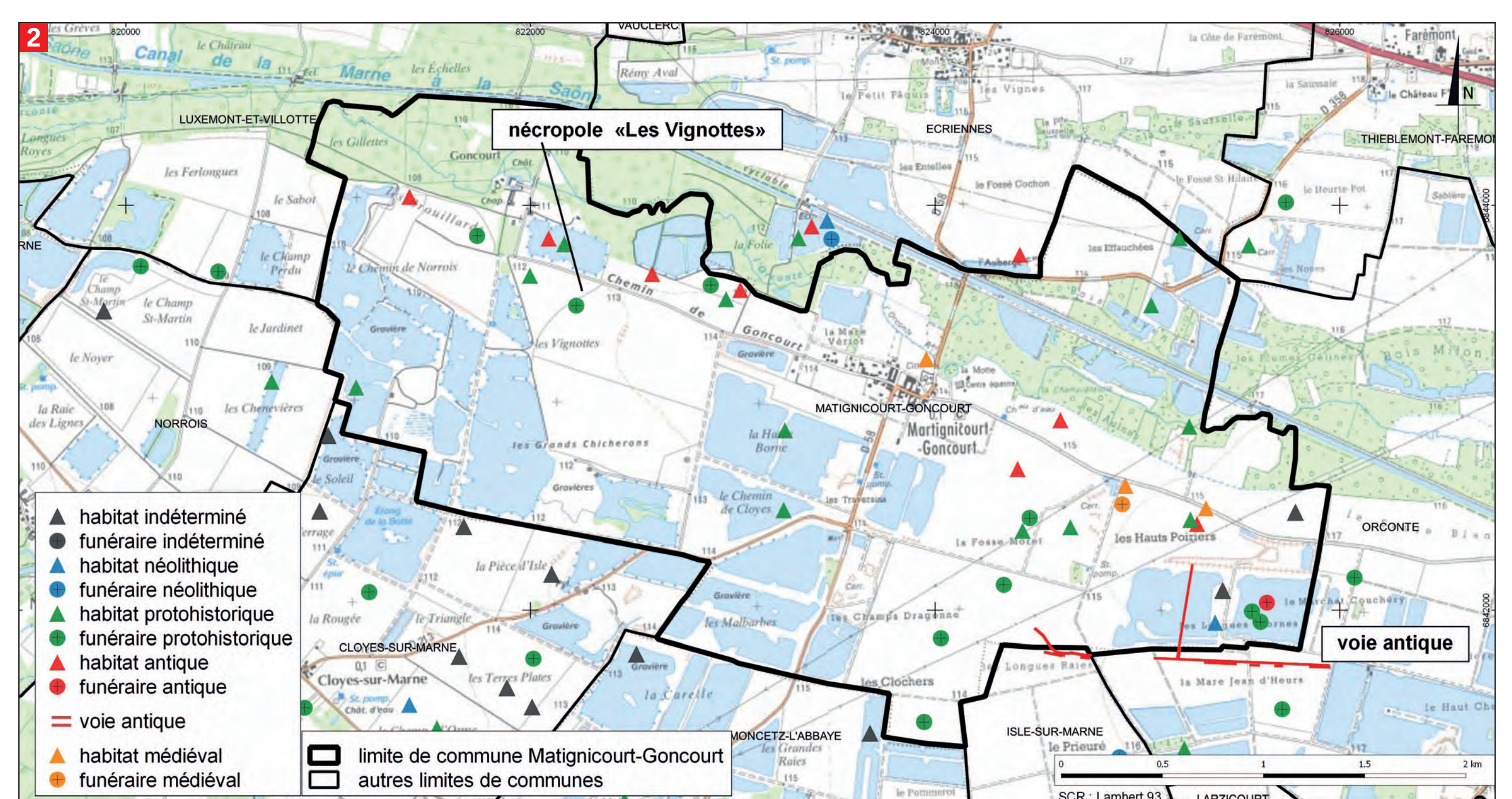
¹ florie.spies@inrap.fr
² perrine.toussaint@inrap.fr
³ geertrui.blanquaert@culture.gouv.fr

Inrap Grand Est
12, rue de Méric
C.S. 80005
57063 Metz Cedex 2
Tél. 03 87 16 41 50
grand-est-nord@inrap.fr

Drac Grand Est
Pôle patrimoines
Service régional de l'archéologie - site
de Châlons-en-Champagne
3 faubourg Saint-Antoine
CS 60449 - 51037
Châlons-en-Champagne cedex
© Inrap, DRAC Grand-est, septembre 2017



1 Carte des emprises archéologiques sur le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs
(Sources : carte archéologique, SRA Champagne-Ardenne; données © Inrap; Scan 25° IGN, SCR : Lambert 93)
(Auteurs : H. Bocquillon, D. Duda, F. Spiès, P. Toussaint, © Inrap)

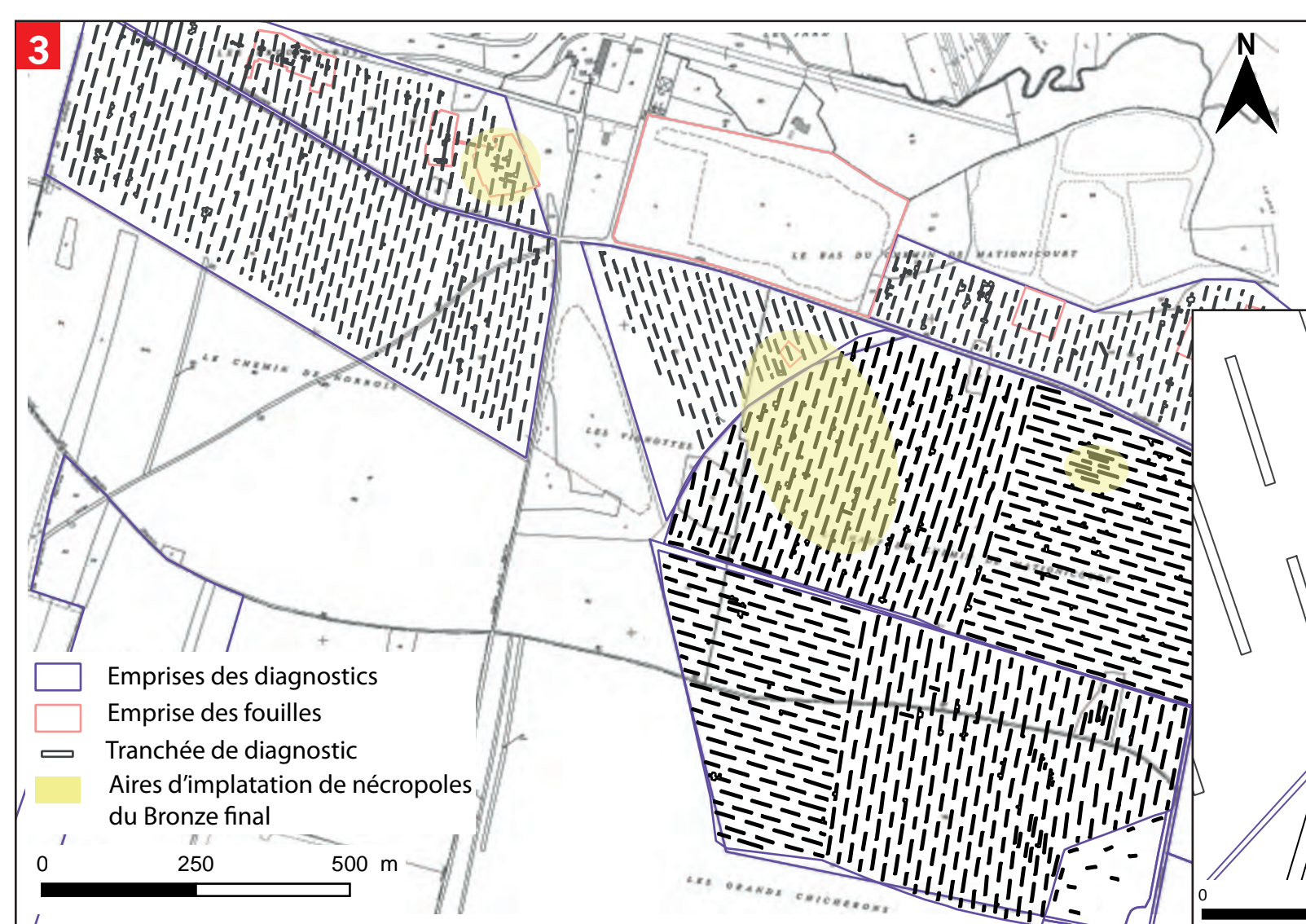


2 Carte des occupations archéologiques sur le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs
(Sources : carte archéologique, SRA Champagne-Ardenne; données © Inrap; Scan 25° IGN, SCR : Lambert 93)
(Auteurs : H. Bocquillon, D. Duda, F. Spiès, A. Starck, P. Toussaint, © Inrap)

Exemple d'application : le paysage funéraire protohistorique

La multiplication des opérations de diagnostics permet :

- de mieux caractériser les occupations funéraires, de proposer des limites d'extension
- de mettre en perspective des petits noyaux funéraires, en lien chronologique avec les nécropoles à enclos
- une mise en relation spatiale avec les sites d'habitats de datation contemporaine
- une vision élargie de la dynamique des installations humaines pour une période donnée, sur un territoire circonscrit.



Parmi les différents sites, par exemple, une importante nécropole, attribuée au Bronze final et située aux « Vignottes », a été caractérisée suite à plusieurs opérations de diagnostics. Supposée par prospection aérienne, elle a été circonscrite par trois opérations de diagnostics (Rémy 2005, Spiès 2016 et 2017).



D'autres installations funéraires de plus petite taille peuvent être rattachées à cette importante nécropole (fouille de deux enclos en 2013, Richard, Inrap). La somme de ces données permet une analyse quantitative et qualitative, allant de l'information globale jusqu'au niveau de détail de l'entité archéologique.

3 Carte générale des implantations funéraires aux «Vignottes», jusqu'au niveau de l'entité archéologique
(Sources : données © Inrap; BD parcellaire © IGN, SCR : Lambert 93; Auteur : F. Spiès, © Inrap)

4 Exemple d'enclos funéraires
(Cliché : F. Spiès, © Inrap)

5 Exemple de mobilier issu des fossés de la voie
(Clichés et dessins : A. Delor-Ahu, B. Filipiak, © Inrap)

6 Détail des sections de voies mises en évidence sur trois diagnostics distincts
(Sources : données © Inrap; BD parcellaire © IGN, SCR : Lambert 93; Auteur : P. Toussaint, © Inrap)

Compilation et réinterprétation des données : l'exemple de la voie antique

Entre 2012 et 2016, suite à plusieurs diagnostics, un itinéraire antique a été repéré dans le Perthois (Starck 2012)³. Cette voie qui se déploie d'est en ouest est connue au travers de sections de fossés dans lesquelles ont été trouvés des dépôts atypiques de vases miniatures en céramique et de monnaies. Du matériel identique a été découvert, à Saint-Dizier, à 20 km à l'est, dans des fossés bordant également une voie. Le suivi de ces découvertes a permis la prescription de fouilles sur les tronçons récemment mis au jour.



La compilation des données dans un SIG est l'occasion de réviser l'interprétation de sections de fossés repérées en 2003. Alors reconnues comme du parcellaire, ces dernières sont désormais réinterprétées comme un axe secondaire se détachant de l'axe principal et conduisant probablement à un établissement antique repéré en 2007.

³ STARCK (A.), «Une voie antique dans le Perthois occidental : dernières données de l'archéologie préventive», *Bulletin de la société archéologique champenoise*, n°2, 2012.

